

Marie et son chardon

De « sympathiques » épines aux vertus amères !

Par Hervé Truan



Le chardon est la deuxième plante mentionnée dans la Bible. Cependant, il existe une grande variété de chardons et il est difficile de faire le tri, car tous sont armés d'épines et sont coriaces. Dans la médecine traditionnelle, on retrouve trois chardons utilisés de manière courante : l'artichaut, le chardon bénit et le chardon-marie. Tous trois travaillent pour notre système digestif. Ils activent la digestion et facilitent le passage d'une crise de foie (foi ?). On les utilise surtout afin de le nettoyer des excès alimentaires (trop de fondues ou de raclettes, par exemple).

Pour reprendre les mentions du chardon dans la bible, ce n'est de loin pas une plante agréable. Effectivement, après qu'Adam et Eve n'aient pas écouté la parole de Dieu et qu'ils furent chassés du jardin d'Eden, il était écrit que le travail des hommes serait marqué par la dureté, l'âpreté et l'incertitude des résultats. Par la même occasion, la capacité de régénération du sol fut aussi affectée par cette nouvelle situation : au lieu de produire uniquement des fruits bons et faciles à récolter, la terra produira aussi des épines et des chardons (Genèse 3, 17-18).

Le chardon est souvent associé à la désolation et à la ruine pour au moins trois raisons : la première est d'empêcher toute concurrence par une stratégie d'adaptation du sol à son seul besoin. La deuxième sont ces « sympathiques épines » qui couvrent l'entier de la plante ; et pour finir, sa capacité à stocker de grandes quantités d'eau dans ses feuilles. Même si cette dernière vertu saurait faire du chardon une plante précieuse, cette eau qui pourrait être salvatrice dans un lieu désertique n'est pas consommable, car elle contient bon nombre de bactéries à l'état frais.

Au moment de la fête de Pâques, les jeunes pousses de chardon sont encore comestibles. Elles figurent parmi les herbes amères qui poussent à ce moment de l'année sur la terre d'Israël. Dieu demande à son Peuple de les consommer à Pâques (Exode 12, 8). Leur goût rappelle l'amertume de l'esclavage. Cette nourriture insolite rappelle le temps où il est encore possible de se rendre maître des germes de désastres, avant qu'ils ne s'enracinent davantage et ne prospèrent (Juges 8,7). Ce goût âcre rappelle aussi l'amertume de l'esclavage.

Le temps de Pâques est un temps de joie et d'espérance pour un avenir meilleur. Il est aussi un temps privilégié pour se rappeler que le déplaisir et l'amertume sont inévitables pour limiter le développement du mal (Osée 10, 8).

Pour terminer, un seul de ces chardons a une légende biblique : il s'agit du Chardon-Marie. La légende dit que la Vierge Marie s'est arrêtée pour allaiter le Christ, prenant un chardon comme protection. Une goutte du lait maternel de Marie est tombée sur les feuilles du chardon. Pour se souvenir du privilège d'avoir abrité la Vierge, il a gardé des stries blanches sur toutes ses feuilles - c'est le seul chardon qui a cette particularité !

